Frère Marcelo Salami : « Une spiritualité incarnée est une foi incarnée dans l'histoire »

Célébrer la proclamation de Saint Jean-Baptiste de La Salle comme Patron Universel des Éducateurs — par le pape Pie XII, le 15 mai 1950 — est une occasion de « boire » aux sources de la spiritualité lasallienne, où « un élément fondamental est **l'intégration entre la foi et la vie** », ce qui implique de « ne pas séparer ce que nous sommes et ce que nous faisons », comme l'explique le Frère Marcelo Salami, du District Brésil-Chili, dans *LaSalleOrg Interviews*.

L'esprit de foi et de zèle

« Le premier principe de notre spiritualité lasallienne est l'esprit de foi et de zèle », poursuit le religieux lasallien. Il s'agit de reconnaître que « Dieu conduit l'histoire » et de comprendre que « Dieu se manifeste dans les personnes, dans la communauté, dans les événements… c'est un Dieu présent. C'est pourquoi, nous avons notre prière quotidienne du souvenir de la présence de Dieu : parce que **Dieu se rend présent dans la communauté, dans les personnes et dans les événements** ».

Ainsi nous sommes également appelés à « **vivre notre spiritualité à partir de la communauté**, le lieu où nous faisons l'expérience de Dieu, où nous discernons sa volonté jour après jour, où nous contemplons sa présence », affirme le Frère Marcelo.

Cela implique également « d'assumer notre condition de disciples de Jésus-Christ », « **la centralité de Jésus-Christ et de sa cause** », car « nous ne sommes pas les disciples de l'Église ni de l'Institut, nous suivons la personne de Jésus-Christ et son message, son Évangile », explique le religieux brésilien.

La foi a des conséquences

« Enfin, je soulignerais que **la spiritualité lasallienne est une foi incarnée dans l'histoire**. Ce n'est pas une foi abstraite, c'est une foi qui a des conséquences concrètes dans notre vie, dans la vie de la communauté, dans la vie des personnes. Une foi qui n'ignore pas la souffrance, qui n'ignore pas la douleur,

qui n’ignore pas les différentes formes de violence … c’est une foi qui nous pousse à apporter des réponses concrètes aux besoins des personnes. »

Dans une société où de nombreux jeunes et enfants « vivent une forme d’orphelinage », le Frère Marcelo affirme que « comme lasalliens, **notre foi doit aussi nous conduire à vivre, d’une certaine manière, cette dimension de la présence du père et de la mère** dans nos communautés éducatives ». Nous sommes des pères et des mères spirituels pour nos élèves !

Comment cultiver aujourd’hui la spiritualité lasallienne ? « Il est important de participer pleinement à la communauté, peut-être d’être plus attentifs à la présence de Dieu dans la communauté (…). Et **de participer aux opportunités de formation lasallienne promues par la Pastorale, participer aux programmes de volontariat** », suggère le Frère Marcelo. « Et n’oubliez pas : nous suivons une personne, Jésus-Christ, et son message qui se trouve dans les Évangiles », conclut-il.